



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



Entre mixité et diversité, penser une EPS - bien-être

Mixité et EPS, de l'imposture à la posture

Joffrey MENAGE

Professeur agrégé d'EPS, Beaumont sur Sarthe, (72)

Le mot imposture, issu de imponere, signifie imposer dans son sens premier. Se pose alors une vraie question pour les enseignants en Education Physique et Sportive (EPS) et dans les autres disciplines : "où en suis-je sur cette question de la mixité dans mes pensées et dans mes actes, professionnels et personnels ?" "Suis-je en mesure de justifier une attitude, un positionnement conscientisé ou suis-je dans l'imposition, parfois implicite, d'un modèle normé ?"

Un enseignant peut se positionner dans une démarche de "transmission" de connaissances et de compétences avec ses élèves, mais cette transmission reste teintée d'un héritage social et culturel. Ainsi quelles valeurs transmettre aux élèves sur le principe de mixité ? Cette transmission "imposée" peut enfermer dans une imposture face aux différences de genres, d'aptitudes, sociales et culturelles. Alors une démarche "d'émancipation" des élèves, comme posture éducative choisie, permettrait-elle de mieux considérer la ou les mixités ?

Cette dialectique "transmission" et "émancipation" dans une posture conscientisée des enseignants est une problématique à prendre en compte, pour ne pas ignorer une mixité multidimensionnelle en EPS qui renforcerait les stéréotypes, mais pour la considérer et la dépasser afin de construire l'altérité.

Joffrey MENAGE, Mixité et l'EPS, de l'imposture à la posture.

Juin 2021 - Partie 1 - Article 2 - page 1





Mixité, posture et éthique

Liberté, Egalité, Fraternité et mixité

Se questionner sur les valeurs portées en tant qu'enseignant

"Faire partager les valeurs de la République", "prendre en compte la diversité des élèves", "agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques"¹, ces compétences sont incontournables et font consensus dans les métiers du professorat et de l'éducation. Toutefois se questionner sur son propre positionnement professionnel autour de ces enjeux et sur son niveau de conscientisation des effets produits, l'est tout autant. Les démarches éducatives, pédagogiques et didactiques de l'enseignant sont majoritairement porteuses et respectueuses des valeurs républicaines. Proposer une variable de simplification liée aux ressources motrices pour un élève en surpoids engage l'enseignant dans une prise en compte de la diversité des élèves. Néanmoins une vigilance particulière est à accorder afin d'éviter d'entrer dans un processus de stigmatisation et d'accroissement des inégalités.

La convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif apporte des pistes de réflexion et de traitement professionnel sur ces sujets autour de trois axes. Le premier, cible l'enjeu "d'acquérir et transmettre une culture de l'égalité entre les sexes", le deuxième vise à "renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes", puis le troisième incite à "s'engager pour une plus grande mixité des filières de formation et à tous les niveaux d'étude"².

L'identification de ces enjeux est une première étape dans une démarche de questionnement et de réflexivité sur les valeurs portées, la conception de l'EPS et la démarche de l'enseignant, au service des élèves. Dès lors, la seconde étape à investir afin d'opérer un glissement du questionnement à l'opérationnalisation peut être l'explicitation d'enjeux de formation transversaux, partagés et contextualisés.

¹Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation, Bulletin officiel du 25 juillet 2013

²La convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif 2013-2018

La notion de "genre" et les enjeux de formation : d'une posture inconsciente à une posture réfléchie

L'explicitation de la notion de genre est un préalable pour amorcer cette étape cruciale de conscientisation de la posture de l'enseignant face à l'enjeu de gestion de la diversité, de prise en compte réfléchie de la mixité en EPS.

Le mot "genre" permet d'évoquer les rôles, les attitudes qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les individus de sexe masculin ou féminin. Cette définition, ce produit, est à mettre en relief avec le processus, la construction du genre dans notre société, dans les familles, dans le cadre de vie et à l'école. La société a des attentes différentes, elle encourage les enfants à adopter des comportements typés selon leur sexe. Les adultes tentent d'avoir un comportement identique et égalitaire avec les filles et les garçons, mais dans les actes, inconsciemment et selon l'éducation et les expériences vécues, une différenciation existe. Pour exemple, les garçons sont beaucoup plus découragés que les filles à participer à des activités de l'autre sexe. Progressivement les enfants intériorisent ce qui est masculin et féminin dans leur environnement et adoptent pour eux-mêmes les comportements qu'ils ont référencés selon leur sexe.

Les travaux de Catherine Patinet sont orientés vers cette démarche de conscientisation pour "lutter contre les stéréotypes sexués et parvenir à une égalité réelle"³. Pour les élèves, filles et garçons, elle cible, dans cette optique, deux enjeux de formation : "s'émanciper", c'est-à-dire s'autoriser à vivre toutes les expériences physiques, sportives et artistiques, qu'elles soient connotées plus masculines ou plus féminines et "apprendre à être soi" en ne se laissant pas enfermer dans des carcans, des stéréotypes, des rôles prédéterminés et inégalitaires.

Pour les enseignants, hommes et femmes, cela se traduit par des postures professionnelles à conscientiser, notamment "regarder les filles et les garçons comme toutes et tous capables de réussir dans tous les domaines" et "évaluer les filles et les garçons en relativisant le poids des qualités physiques au regard des compétences à acquérir", de leurs objectifs propres et de leur sensibilité.

Ce changement de paradigme face aux questions de mixité ne peut pas se limiter à une variable pédagogique comme les modes de groupement. En constituant des groupes mixtes, plus ou moins imposés, une considération de la mixité genrée "de surface" est visible mais, comme seul levier, elle peut creuser "profondément" les inégalités et accentuer les discriminations au sein du groupe. Ce témoignage classique que tous les enseignants d'EPS perçoivent en sports collectifs notamment en est révélateur : "Monsieur, les filles ne bougent pas et elles se débarrassent du ballon" ou bien "Monsieur, les garçons de mon équipe foncent tout seul au but et nous n'avons jamais la balle". Ce constat est référé à la prise en compte de la mixité de genre, mais dans une réflexion élargie, les questions de mixités sociales, d'aptitudes et/ou culturelles se posent dans un cadre d'analyse similaire. Une bascule dans la conception de l'enseignement, dans la posture de l'enseignant et dans les démarches didactiques et pédagogiques associées, est à engager pour dépasser la gestion des différences. Involontairement, elle peut provoquer l'effet inverse. Ainsi,

³PATINET (C.), Mixité et égalité filles-garçons en EPS, conférence académie de Nantes, novembre 2017

le glissement vers la prise en compte et la réduction des inégalités genrées, sociales, culturelles est à conscientiser en amont des ajustements pédagogiques de la leçon. De l'imposture souvent involontaire, l'enseignant et l'équipe pédagogique EPS peuvent basculer dans une posture réflexive qui considère les mixités, identifie les points de vigilance et priorise les choix, du ciblage des objets d'enseignement jusqu'à la forme de pratique proposée au regard du contexte d'établissement et de classe.

Les logiques d'arrière-plan et le principe de mixité

Pour réussir à transformer les conceptions et les pratiques enseignantes, pour dépasser la prise en compte superficielle et les ajustements de surface, s'interroger en premier lieu sur "qui je suis en tant que personne, quelles sont mes convictions personnelles sur ces principes de mixité ? " peut-être une piste. Dans un second temps, il convient d'ajuster ses propres positionnements à une posture professionnelle qui renvoie aux missions d'un enseignant. Faire vivre une égalité réelle en est une et pour se faire, le développement des compétences professionnelles comme la prise de conscience des phénomènes de stéréotypes et la gestion d'un égal droit d'accès aux apprentissages et à la réussite, contribuent à la mettre en œuvre. Ces questionnements intimes, introspectifs, sont aussi à transposer à l'élève. Pour aller plus loin, un réel accompagnement moteur, méthodologique et social est à considérer et à mettre en œuvre pour l'élève dans ce qu'il y a à apprendre en EPS sur cet enjeu, car cela ne va pas de soi. Des contenus d'enseignement et une progression par échelle descriptive sont à envisager par les filtres des domaines du socle au collège et des objectifs généraux au lycée. Selon Dominique Bucheton, "les postures des élèves et des enseignants se traduisent par des dynamiques de surface, observables, pilotées par des logiques d'arrière-plan"⁴.

Les choix et les régulations pédagogiques dans le cœur de la leçon, les typologies de feedbacks et les éléments de langage mobilisés, les questionnements aux élèves et la distribution de la parole, sont des actes professionnels de l'enseignant construits avec l'expérience et parfois improvisés devant l'activité réelle des élèves. Ces pratiques sont parfois anticipées et conscientes, mais souvent improvisées et en réaction à une conduite d'élève ou un événement dans le groupe classe. Ce sont ces décisions professionnelles prises dans l'action qui expriment et révèlent les logiques d'arrière-plan et les valeurs intrinsèques portées par les enseignants. Ce sont dans ces régulations et ces interactions entre élèves et enseignants que les postures, les gestes, les paroles des enseignants et des élèves se différencient. Dès lors il faut aller au-delà de cet état des lieux et de ce constat pour interroger, analyser et comprendre ce qui pilote en arrière-plan. Pour reprendre le cadre d'analyse de Dominique Bucheton, elle met en exergue trois "doxas professionnelles et privées" qui contribuent à piloter, de manière "dormante", les pratiques des enseignants et des élèves devant les principes de gestion des mixités et de la diversité notamment.

⁴BUCHETON (D.), « Gestes professionnels, postures des enseignants : quelle responsabilité dans les processus différenciateurs ? », CNESCO, 2017

La première doxa, impactant ces logiques d'arrière-plan, se réfère à la culture de la discipline enseignée et aux valeurs éducatives qu'elle porte. En effet le rapport aux programmes, aux langages du corps, la conception de l'enseignement et des apprentissages des élèves, son propre vécu d'élève ou de parents conditionnent et façonnent nos croyances. Pour illustrer, s'assurer que les filles et les garçons peuvent réussir équitablement en EPS dans les trois dimensions motrices, cognitives et sociales ou que les enfants issus de milieux défavorisés peuvent réellement accéder à des études longues et s'orienter vers de grandes écoles, sont des préoccupations centrales sur cette thématique. Les valeurs portées par une posture d'éthique professionnelle restent très subjectives, non dites et trop rarement conscientisées et exprimées. Toutefois elles peuvent être partagées implicitement dans une culture commune d'établissement au travers des choix, projets et politiques mis en œuvre. Pour illustrer, une période de réforme comme celle du lycée, amorcée en 2019 avec les nouveaux programmes en EPS, exacerbe les diversités de postures et de croyances professionnelles. Ainsi le positionnement d'enseignant d'EPS entre la focalisation sur un référentiel d'évaluation et la volonté de faire apprendre tous les élèves, est au cœur de ce débat.

La deuxième doxa à questionner selon Dominique Bucheton est celle de "l'image de l'autorité de l'enseignant : côté enseignant comme côté élèves". Comme abordé en introduction, l'enseignant peut être celui qui transmet, qui contrôle des élèves scolaires, conformes qui appliquent, mais aussi celui qui accompagne, dévolue et régule à côté d'élèves émancipés qui expérimentent et créent.

Enfin la troisième doxa qui peut teinter notre posture professionnelle est celle du "fatalisme insurmontable des inégalités" genrées, sociales, culturelles voire religieuses. Elle peut se traduire par un engagement et une volonté de considérer les mixités et les diversités par une multiplication de dispositifs de différenciation qui peut induire un effet inverse en creusant les inégalités et empêchant de favoriser l'ambition et la curiosité chez tous les élèves, dans un contexte individuel ou d'apprentissages entre pairs. Les élèves eux-mêmes se construisent un système de valeurs et de postures incarnées et héritées de leur histoire familiale, scolaire, associative au regard de ces doxas de l'autorité, des représentations scolaires et de la prise en compte des inégalités. La mission de l'enseignant et ses postures professionnelles associées, se situent vraisemblablement dans cette dialectique entre culture du jeune et culture scolaire et sociale pour engager des apprentissages partagés, co-construits et citoyens.

Joffrey MENAGE, Mixité et l'EPS, de l'imposture à la posture.

Juin 2021 - Partie 1 - Article 2 - page 5





Conscientiser la prise en compte des mixités

Prendre conscience par l'auto évaluation

De l'oubli de la mixité à son dépassement pour construire l'altérité

"Du côté des enseignants, la mixité a une image globalement positive : travailler en mixité permettrait d'accepter l'altérité, diminuer les préjugés, prendre en compte toutes les différences, s'affirmer, se maîtriser, avoir de la curiosité d'esprit"⁵.

Les enseignants d'EPS estiment majoritairement la mixité comme un principe plus pédagogique et éthique que didactique. Ainsi pour développer les compétences du "vivre ensemble", différentes modalités de modes de groupements sont mises en œuvre. La séparation des deux sexes, les groupes de niveaux d'habiletés, les groupes de besoins, les groupes affinitaires, les groupes hétérogènes avec ou sans aménagement. La mixité dans la leçon d'EPS peut, dans ces cas, se résumer à une gestion pédagogique des modes de groupements. Un vrai questionnement professionnel se pose : la mixité traduite comme le seul mélange des élèves selon les facteurs sexuels, sociaux, de maîtrise de compétences, d'affinités, permet-elle d'apprendre et de se transformer face à l'enjeu du vivre ensemble ? Ces intentions louables, ne peuvent-elle pas, à l'inverse, renforcer les inégalités ? Une réflexion contextualisée sur les choix didactiques associés aux intentions éducatives semble incontournable pour éviter cet écueil. Une prise de conscience des choix et des effets des principes opérationnels liés à la mixité pour toutes et tous les élèves, se construit dans la dialectique entre une activité réflexive dans la planification de forme de pratique et une vigilance ouverte lors des mises en activité des élèves.

La perception subjective du contexte oriente l'enseignant vers des intentions différentes de mixité propre à l'expérience vécue. Chaque enseignant pratique ainsi une forme de mixité singulière en lien avec chaque contexte rencontré. Toutefois certaines postures et préoccupations d'enseignants montrent que des intentions de mixité peuvent devenir des impasses pour l'égalité.

⁵PATINET (C.) et COGERINO (G.) « La vigilance des enseignant-e-s d'éducation physique et sportive relative à l'égalité des filles et des garçons », Questions Vives, Vol.8 n°15. 2011

Des étapes de conscientisation de la mixité au regard du contexte d'enseignement

L'intention première de cet outil d'autoévaluation pour l'enseignant est d'engager une démarche réflexive sur un principe de mixité parfois oublié, banalisé, face à des préoccupations professionnelles ponctuellement dominantes selon le contexte d'enseignement. Dès lors, les degrés d'indépendance et d'influence chez l'enseignant deviennent des indicateurs révélateurs et explicites pour mesurer l'engagement réflexif et l'appropriation de la liberté pédagogique et didactique, au service de la réussite de tous les élèves.

La première étape "j'oublie la mixité", se traduit par une mixité "ensemble-séparée"⁶. Le clivage en deux espaces implicites, le monde des garçons et celui des filles est l'effet d'un pilotage trop marqué par l'enseignant ou d'une reproduction sociale des élèves eux-mêmes de façon inconsciente. C'est donc une mixité en apparence. Dans cette mixité banalisée, les élèves cohabitent sans aménagement particulier. La mixité banalisée repose sur la croyance en une équivalence ou une complémentarité des sexes. Les enseignants sont dans l'illusion d'une égalité de traitement. Dans ce contexte "d'équivalence", les inégalités se creusent par des choix d'enseignement qui pilotent au lieu de dévoluer et qui imposent plutôt que réguler la pratique des élèves.

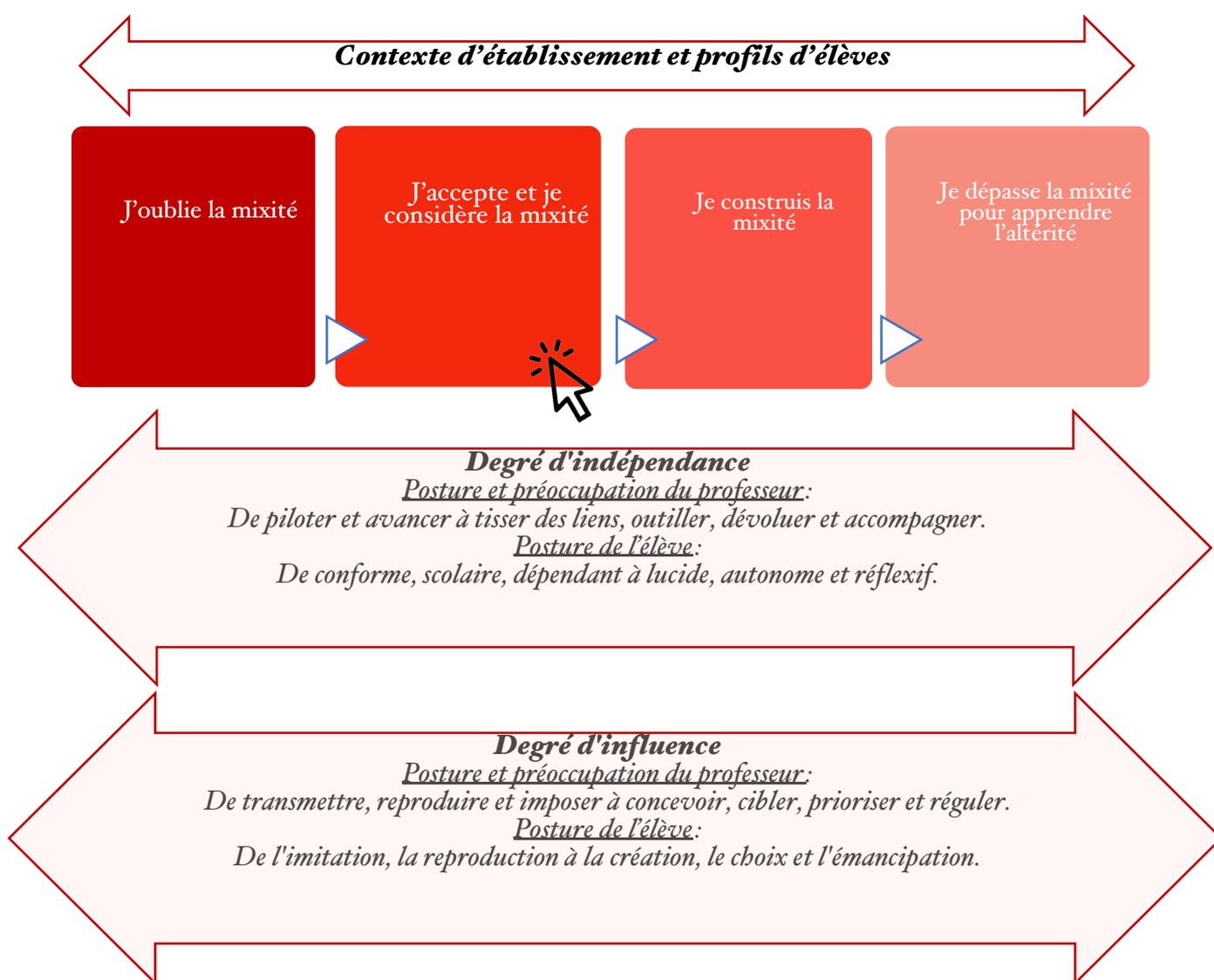
En deuxième étape, "j'accepte et je considère la mixité" fait référence à une mixité "recherchée". Dans la mixité recherchée, l'enjeu pour l'enseignant est que les filles et les garçons pratiquent ensemble avec des aménagements anticipés. Les formes d'égalité présentes correspondent souvent, lors d'activités collectives avec ballon, à des ajustements de règles qui avantagent les filles dans l'idée d'une égalité compensatoire qui contribue souvent à renforcer les stéréotypes. Si une fille de l'équipe marque, le but rapporte le double de points au score par exemple. Ici, l'attention principale est centrée sur l'instauration de la mixité et occulte la recherche de critères permettant d'identifier et de différencier les comportements des garçons et des filles. La préoccupation centrale de l'enseignant est le "bon climat de classe" et l'objectif ciblé est de tisser des liens entre camarades, terreau fertile pour d'autres enjeux d'apprentissage.

A la troisième étape "je construis la mixité" par une mixité "réfléchie". Les conditions de la mixité sont ici davantage questionnées. L'enseignant peut procéder à une recherche active d'indices, de signes précurseurs des discriminations. Il est vigilant à la fois à contrôler les élèves dans leurs attitudes dominatrices et à aider certains autres à s'engager davantage, indépendamment du genre. De plus, un accompagnement adapté, orienté sur les besoins plus que sur les stéréotypes de genre notamment, est mis en œuvre. Ce degré d'indépendance traduit une prise de conscience et de recul de l'enseignant sur ses pratiques pédagogiques et didactiques. Il lui permet une distanciation d'une application brute des programmes et d'une logique culturelle de l'activité. Le regard porté sur le jeune apprenant devient central, plus empathique et favorise l'émancipation individuelle dans une culture de classe commune.

⁶ibid

En guise de quatrième étape, "je dépasse la mixité pour apprendre l'altérité". "Ramener son identité aux spécificités du groupe auquel on appartient, telle culture, telle religion, tel sexe, etc, c'est oublier ou mettre de côté les deux plus grandes richesses que chacun possède : sa propre singularité et en même temps son appartenance à une universalité. Il en va de même, naturellement si c'est à autrui qu'on applique ce schéma, et si c'est l'autre qu'on enferme dans son altérité"⁷. La construction de l'altérité dépasse le principe de mixité entendu comme "mettre ensemble", "mélanger", dans une logique d'apprentissage. Comprendre l'autre, cheminer de l'un à l'autre, sont des enjeux forts dans nos sociétés normalisatrices qui rejettent les différences. Pour l'enseignant, dans ses choix et ciblage pédagogiques et didactiques et pour l'élève dans sa posture et son activité réelle, construire l'altérité s'expérimente, s'accompagne dans le but de s'émanciper soi et avec, par, pour les autres.

Schéma 1 : l'échelle descriptive, un outil d'auto-évaluation



⁷LOMBARD (J.), Le même et l'autre. Philosophie de l'altérité, Conférence à St Denis de la Réunion, 5 avril 2017



La lecture de l'activité réelle des élèves, de leurs interactions, du risque de discrimination peut réveiller une vigilance relative à l'équité, alors que l'oubli de cette lecture, pour différentes raisons liées au contexte de classe, enferme dans les préjugés et les stéréotypes.

Pour illustrer, la stigmatisation est un risque à mesurer en tant que conséquence possible des choix pédagogiques pour construire le vivre ensemble. Le suivi attentionnel du tutorat à distance permet de déjouer ce risque pour un enseignant conscient des effets collatéraux de ses choix. D'autre part, la volonté d'avancer, de réaliser coûte que coûte, sa planification de leçon, notamment pour les jeunes enseignants, occulte une véritable anticipation des comportements des filles et des garçons notamment face à la situation proposée. Cette mixité oubliée peut engendrer des préjugés sexistes renforcés.

Toutefois il convient d'identifier les limites de ces indicateurs dans une perspective de conscientisation des mixités dans ses pratiques professionnelles. Un élément lié au contexte de classe, à l'environnement ou au cadre de vie dans l'établissement peut bousculer les préoccupations des enseignants et des élèves et modifier la posture de chacun. Pour illustrer cette nuance, la prise en compte des mixités dans un établissement en Réseau d'Education Prioritaire (REP) est un enjeu éducatif incontournable pour rechercher l'engagement des élèves. Néanmoins un fait de violence verbale stigmatisant une inaptitude chez un élève peut rapidement casser cette dynamique. Dans ce cas l'enseignant se repositionne ponctuellement sur l'étape une pour reprendre le pilotage de la classe et être garant de la sécurité et de la santé psychologique de chacun. Cette démarche permet ainsi une justification de contexte et une cohérence des projets, notamment par des ponts éducatifs entre le parcours citoyen et le parcours santé.

Mixités et postures de l'enseignant et de l'élève : quelques indicateurs

Le premier indicateur permettant de construire une prise en compte consciente des principes de mixité est l'identification des scénarii pédagogiques qui favorisent les risques discriminatoires propres aux situations d'enseignements mixtes.

Dans un deuxième temps, un indicateur implicite puissant est la prise de conscience des gestes professionnels équitables ou sexistes selon le type de mixité mis en œuvre. L'auto et la co-analyse des pratiques professionnelles peuvent permettre de s'interroger sur ses propres préjugés personnels mis en actes et sur les filtres de lecture de l'activité réelle des filles et des garçons notamment.

Ensuite il est nécessaire d'affiner l'identification et la différenciation de tous les profils d'élèves. Un garçon et une fille peuvent être sportifs ou non sportifs. Un garçon et une fille peuvent être à l'aise dans la communication orale. Un garçon et une fille peuvent favoriser la réflexion avant l'action et vice versa. La diversité des profils filles et garçons n'est sans doute pas la conséquence d'un choix librement consenti par les uns et les autres mais probablement l'intégration d'un héritage de valeurs sociales genrées. La caractérisation variée, ouverte, différenciée des normes sociales et des stéréotypes des élèves est un indicateur indissociable d'une prise en compte réelle d'une mixité réfléchie.

Joffrey MENAGE, Mixité et l'EPS, de l'imposture à la posture.

Juin 2021 - Partie 1 - Article 2 - page 9



Enfin la planification et la construction de formes de pratique scolaires mixtes plus égalitaires et émancipatrices pour toutes et tous sont les indicateurs opérationnels qui permettent aux élèves d'expérimenter et de vivre des situations d'apprentissage transformatrices. Ici, la préoccupation de l'enseignant est de permettre à tous les élèves d'être créatif, réflexif et de construire une certaine "indépendance lucide" face aux normes et valeurs qui l'entourent, tout en s'y confrontant. Si les valeurs républicaines prennent sens dans des situations qui ont de l'importance aux yeux des élèves, vivre des expériences significatives signifie aussi se confronter à des « contre-valeurs » comme la triche, l'injustice, le manque de fair-play, l'exclusion.

En effet, c'est parce qu'un élève triche en ultimate qu'un autre élève pourra se plaindre, contester et faire ainsi naître le besoin de co-construction de la règle, voire ouvrir le débat sur son évolution ; en somme vivre l'Égalité. C'est parce qu'un élève se sent exclu de son groupe en acrosport, que les rapports entre les élèves, l'écoute et la compréhension des choix de l'autre, sont à aborder et à mettre en situation de débat, afin de permettre au groupe de proposer un enchaînement collectif ; en somme construire l'altérité.



Conclusion

L'accompagnement professionnel dans la conscientisation des pratiques et des choix face à l'enjeu de la mixité, pour les enseignants d'EPS, est un levier favorable à la réduction des inégalités vers une considération et une ouverture à la diversité des élèves. Le postulat de départ pour caractériser les élèves pourrait être qu'ils ont tous des besoins particuliers.

Ainsi la dialectique "transmission" et "émancipation" est une problématique à prendre en compte et à conscientiser, pour ne pas ignorer une mixité multidimensionnelle en EPS qui renforcerait les stéréotypes, mais pour la considérer et la dépasser afin de construire l'altérité. Les mixités genrées, sociales, d'aptitudes, culturelles sont une condition de l'égalité, elles n'impliquent pas l'égalité. La posture de l'enseignant consciente et indépendante des normes et stéréotypes sociaux, ouvre à une prise en compte des mixités et permet de mesurer la diversité des besoins des élèves. La conception d'une forme de pratique émancipatrice et révélatrice des niveaux de maîtrise des élèves, par l'activité physique, sociale et réflexive, est ensuite la phase fonctionnelle permettant de construire des apprentissages liés aux valeurs républicaines et développer des compétences empathiques de compréhension et d'acceptation de l'autre.

Joffrey MENAGE, Mixité et l'EPS, de l'imposture à la posture.

Juin 2021 - Partie 1 - Article 2 - page 10

